

*Interpellation présentée par le député:  
M. Gilbert Catelain*

*Date de dépôt : 21 septembre 2006  
Messagerie*

## **Interpellation urgente écrite**

### **Recrutement des gendarmes: Parle à mes baskets, ma tête est malade ...**

La Tribune de Genève nous a appris tout récemment le constat désastreux à tirer du recrutement des gendarmes de la dernière promotion. Les rescapés de cette campagne donnent à cette affaire la certitude que l'on a tout juste évité le pire et frôlé le naufrage corps et bien et à l'Instruction publique, des allures de Radeau de la Méduse en sursis, à la merci de la prochaine lame de fond.

A force de ne voir en la mission de l'école publique obligatoire, principalement et prioritairement, que la recherche de l'épanouissement psychologique de nos enfants, de leur confort immédiat dans le quotidien, on a perdu de vue que la pédagogie de base consistant simplement à ce qu'ils « se sentent bien dans leurs baskets » se situe tout à l'opposé de la tête qu'il faudrait avoir bien faite et du cerveau qu'il faudrait avoir suffisamment rempli pour être à même d'entrer dans une compétition de difficulté aussi raisonnable que celle d'un recrutement de gendarmes.

En pleine campagne de votations dont l'enjeu, tout le monde le sait, va très au-delà de la réintroduction des notes à l'école, le Conseil d'Etat s'est bien gardé de commenter ce désastre qui ressemble à s'y méprendre à un autogoal. Les syndicats d'enseignants, nostalgiques d'un laxisme soixante-huitard, sont, quant à eux, soudainement frappés d'aphasie lorsqu'ils devraient spontanément s'expliquer sur l'enchaînement des causes de cette catastrophe et la part de responsabilité qu'ils portent à y avoir entraîné toute une génération. La mondialisation déchaînée infligera de plus en plus une

impitoyable sélection par l'excellence de la formation et apprendra aux dépens de nos gosses que l'on peut changer de baskets en un rien de temps mais que l'on ne remplit plus une tête après l'adolescence, à de très rares exceptions près.

Les techno-bureaucrates trouveraient peut-être commode que l'on se résignât à cet état banalisé d'échec, la vaste majorité, qui ne restera pas silencieuse longtemps, s'en inquiète, s'en émeut et pourrait finir par rugir son mécontentement dans les urnes.

Ma question est la suivante :

*Le Conseil d'Etat peut-il nous indiquer rapidement et avec précision le profil et le curriculum vitae des candidats recalés et tirer publiquement, avec le courage de les expliquer sans échappatoire, sans formules alambiquées, des conclusions sur cette « machine à perdre » qu'est l'école publique dans notre République et sur les perspectives qu'offre, dans un avenir proche, cette incapacité quasiment programmée à ce que la relève des générations puisse jamais prendre sa place et son indépendance économique dans notre société genevoise ?*